

UNE IRREPRESSIBLE SOIF

*Avec la Samaritaine,
marchons vers une source.*

Le Seigneur nous attend à la margelle du puits !

Après les grandes désillusions nées de l'écroulement des systèmes idéologiques qui promettaient un bonheur qui n'est jamais venu.... Après l'effondrement du mythe d'une société de consommation qui, tout autant, est cause d'une pernicieuse aliénation, l'homme de ce temps se découvre une soif nouvelle.

Soif de renouer le fil distendu d'un secret dialogue avec soi-même.

Soif de chercher, comme une étoile dans la nuit, un sens à son existence.

Soif de tendre enfin la main à cette part de mystère qui niche au plus profond des cœurs.

Soif d'écouter “ *un chant de fin silence en contrepoin et contrepoids du lourd brouhaha de Babel, des violents vacarmes du monde* ” (Sylvie Germain).

Soif de marcher, loin des étalages qui marchandent sans pudeur leurs petits bonheurs factices, vers ce désert intérieur où nous attend Celui qui nous donnera un nom. Celui qui, en nous touchant de sa Parole, nous enfantera un visage transfiguré.

Curieuse et paradoxale époque qui semble, d'un même mouvement, accélérer sa chute et chercher un sursaut. Etonnant temps où l'homme se fabrique fébrilement les moyens de plus en plus sophistiqués de se détourner de lui-même et où sa soif se creuse à mesure qu'il poursuit ses chimères.

Et toujours cette lancinante et permanente question : comment être heureux ?

Qu'est-ce que le bonheur ? Et cette réponse qu'ebauchent tous les aventuriers de l'âme qui, après bien des détours, viennent nous murmurer, que le bonheur porte, depuis la nuit des temps, un nom, un seul nom, un nom imprononçable, au-dessus de tout nom.

Le temps qui s'annonce sera peut-être celui d'une soif retrouvée comme on remet la main sur une ancienne source si longtemps tarie. Un temps où reviendra aux lèvres d'un peuple en exode la soif de murmurer, comme la Samaritaine : “ Je sais qu'il vient.... ” et comme le fils prodigue “ Abba ”, “ Père ”.

Nous sommes de cette famille de marcheurs, arpenteurs de l'aventure intérieure pour mieux nourrir les engagements que requiert un monde qui néglige tellement le sacrement du frère. Maurice Zundel écrivait : “ *Il faut retourner au dialogue avec l'Esprit, il faut reprendre le chemin du silence. C'est en cessant de faire du bruit avec nous-même que nous entendrons la musique éternelle* ”.

Bertrand Revillion